

Appel à communication

Journée d'étude – Le retour des frontières impériales ? Pratiques, représentations, contestations

4-6 novembre 2024, Goethe-Universität Frankfurt (Francfort-sur-le-Main)

Organisé par l'UniGR-Center for Border Studies (UniGR-CBS) et l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA-SHS) avec le soutien de l'EURETES « Faire société »

Les historiens travaillant sur les frontières ont depuis longtemps souligné leur caractère de séparation et de liaison, et, dans le contexte d'espaces de domination qui se chevauchent, exprimé un certain scepticisme quant à l'idée de frontières linéaires. Autour de 2000, des conceptions critiquant plus ouvertement « la ligne » sont apparues dans la recherche sur les frontières (*Border Studies*). Sous l'influence de différents *cultural turns*, une approche constructiviste des frontières s'est imposée, plaçant l'accent sur les processus sociaux de leur production et de leur (dé)stabilisation. D'un point de vue méthodologique, il s'agit de faire passer la frontière d'un objet fixe et linéaire (*border*) à un processus dynamique de frontière par l'action sociale (*bordering*). Cette conception a également pu être appliquée dans d'autres disciplines que la géographie ou les sciences politiques, notamment celles qui s'intéressent avant tout aux dimensions symboliques et culturelles des frontières. Cet intérêt accru des *Border Studies* pour les pratiques, les discours et les représentations, de même que les processus de négociation et de contestation des frontières, sera mobilisé dans la journée d'étude offrant un regard renouvelé sur un objet classique : les frontières impériales.

L'attaque de la Russie sur l'Ukraine a remis sur le devant de la scène les formes de domination impériale et les efforts d'expansion agressifs qui leur sont liés. En même temps, de tels déplacements de frontières liés à la violence ne sont pas la seule forme sous laquelle les frontières agissent dans un contexte impérial. Si l'on considère les empires comme l'interaction entre une diversité culturelle et des espaces de domination flexibles sous l'influence d'une culture impériale dominante, la question ne se pose pas seulement directement en termes de frontières extérieures, marquées par des processus d'expansion et de repli, mais aussi en termes de frontiérisation interne entre les différentes parties d'un empire représentant une certaine hétérogénéité.

Ces deux formes de frontières seront discutées et mises en relation dans une perspective interdisciplinaire intégrant différents espaces et époques. On s'intéressera non seulement aux processus de pouvoir de mise en place des frontières, mais aussi de contestation, déplacement, stabilisation et déstabilisation des frontières, ainsi qu'aux processus liés d'extension, de consolidation et de repli des espaces de domination et d'influence politiques, économiques ou culturelles. Il s'agit également de s'interroger sur le rapport quotidien aux frontières dans les contextes impériaux, sur les formes d'administration des régimes frontaliers impériaux, sur le rapport à ces frontières de la part de leurs riverains ; la question portera enfin sur les utilisations stratégiques de la situation frontalière pour réaliser les objectifs propres de l'empire, au-delà du contexte de domination, ou par une appropriation obstinée.

Ces questions et d'autres doivent aider à mieux comprendre la spécificité des régimes frontaliers impériaux, leurs logiques et leurs modes de fonctionnement, notamment par contraste avec les frontiérisations des États nationaux. Le regard explicite sur l'histoire a également pour objectif de conférer une profondeur réflexive aux discussions actuelles sur le retour des frontières impériales. La politique agressive de la Russie en Ukraine, mais aussi les aspirations expansionnistes d'autres

pouvoirs dans un nouveau monde multipolaire, soulèvent la question des parallèles avec les formes passées de domination impériale de l'espace. Ils invitent en outre à aiguiser les instruments conceptuels et à s'interroger sur les différences entre les régimes impériaux frontaliers passés et actuels. Dans cette mesure, la journée d'étude souhaite rassembler et mettre en discussion les perspectives sur les pratiques historiques et actuelles de frontiérisation dans des contextes impériaux.

Proposition de communication : Nous demandons des propositions de communication venant de toutes les disciplines des sciences sociales et études culturelles, en allemand ou en français ou en anglais, avec les informations suivantes : nom, titre académique, institution, e-mail, titre de la conférence, résumé (max. 300 mots). Veuillez envoyer votre proposition de communication en format Word jusqu'au **15 mai 2024** à Christian Wille (christian.wille@uni.lu).

Langue : Les langues de travail de la journée d'étude seront l'allemand, le français et l'anglais sans interprétation. Des compétences linguistiques, au moins passives, dans les langues de travail sont nécessaires pour participer. Les conférenciers sont priés de rédiger leur présentation PPT dans une autre langue que celle qui sera parlée pendant la conférence.

Présence : La journée d'étude se déroulera à l'Université Goethe de Francfort en présence physique des participants. Une participation en ligne n'est pas possible.

Voyage et hébergement : Les frais de voyage et de séjours soit pris en charge par les organisateurs dans la mesure du possible.

Comité d'organisation

Falk Bretschneider (École des hautes études en sciences sociales Paris, IFRA-SHS)

Grégory Hamez (Université de Lorraine, UniGR-CBS)

Christian Wille (Université du Luxembourg, UniGR-CBS)



Call for Paper

Symposium – Die Wiederkehr imperialer Grenzen? Praktiken, Repräsentationen, Anfechtungen

4.-6.11.2024, Goethe-Universität Frankfurt (Frankfurt am Main)

Eine Veranstaltung des UniGR-Center for Border Studies (UniGR-CBS) und des Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA-SHS) mit Unterstützung des EURETES „Faire société“

Während die historisch orientierte Grenzforschung seit langem sowohl die trennende wie verbindende Funktion von Grenzen betont und vor dem Hintergrund sich überlappender Herrschaftsräume der Vorstellung linearer Grenzen weitgehend skeptisch gegenübersteht, sind in der aktuellen Grenzforschung (*Border Studies*) erst zur Jahrtausendwende Gegenentwürfe zur Linie aufgekommen. Unter dem Einfluss verschiedener *cultural turns* hat sich dort ein konstruktivistischer Ansatz von Grenzen durchgesetzt, der über die sozialen Prozesse ihrer Produktion sowie (De-)Stabilisierung reflektiert. Methodologisch geht es dabei um die Überführung der Grenze von einem fixen linienhaften Objekt (*border*) in die Annahme eines dynamischen Prozesses der Grenze durch soziales Handeln (*bordering*). Diese Vorstellung war auch für Disziplinen jenseits von Geographie oder Politikwissenschaft anschlussfähig, die sich vor allem für die symbolische und kulturelle Dimensionen von Grenzen interessieren. Dieses gesteigerte Interesse der *Border Studies* an Praktiken, Diskursen und Repräsentationen bzw. die Untersuchung von Prozessen der Aushandlung sowie Anfechtungen von Grenzen soll in dem Symposium genutzt werden, um über einen bestimmten Typ von Grenzen neu nachzudenken: imperiale Grenzen.

Mit dem Überfall Russlands auf die Ukraine sind imperiale Herrschaftsformen und die mit ihnen verbundenen aggressiven Expansionsbestrebungen auf fatale Weise wieder ins öffentliche Licht gerückt. Gleichzeitig sind solche mit Gewalt verbundenen Grenzverschiebungen nicht die einzige Form, in der Grenzen in einem imperialen Kontext wirksam werden. Versteht man Imperien als das Zusammenspiel von kultureller Vielfalt und flexiblen Herrschaftsräumen unter dem Einfluss einer imperialen Leitkultur, stellt sich nicht nur unmittelbar die Frage nach den äußeren, durch Prozesse von Expansion und Rückzug geprägten Grenzen, sondern auch jene nach den inneren Grenzziehungen zwischen den verschiedenen Teilen eines Imperiums und der von ihnen repräsentierten Heterogenität.

Beide Grenzformen sollen in einer interdisziplinären sowie raum- und epochenübergreifenden Perspektive diskutiert und miteinander in Beziehung gesetzt werden. Dabei interessieren nicht nur Machtprozesse der Grenzziehung, sondern auch der Anfechtung, Verschiebung, Stabilisierung und Destabilisierung von Grenzen und die mit ihnen verbundenen Prozesse der Ausweitung, Festigung, aber auch der Rückbildung von politischen, ökonomischen oder kulturellen Herrschafts- und Einflussbereichen. Gefragt werden soll genauso nach dem alltagsweltlichen Umgang mit Grenzen in imperialen Kontexten, nach den Formen der Administrierung von imperialen Grenzregimen im Alltag, nach dem Umgang mit diesen Grenzen aufseiten ihrer Anrainer und auch nach den strategischen Indienstnahmen der Grenzsituation, um jenseits des Herrschaftskontextes – oder durch seine eigensinnige Aneignung – eigene Ziele zu verwirklichen.

Diese und weitere Fragen sollen helfen, die Spezifik imperialer Grenzregime, ihre Logiken und Funktionsweisen gerade im Kontrast zu nationalstaatlichen Grenzziehungen besser zu verstehen. Der explizite Blick in die Geschichte verfolgt dabei auch das Ziel, den aktuellen Diskussionen um die Wiederkehr imperialer Grenzziehungen eine reflexive Tiefenschärfe zu verleihen. Die aggressive Politik Russlands in der Ukraine, aber auch die expansiven Bestrebungen anderer Mächte in einer

neuen, multipolaren Welt werfen die Frage nach den Parallelen zu vergangenen Formen imperialer Raumbeherrschung auf. Sie fordern ferner dazu auf, dass begriffliche Instrumentarium zu schärfen und nach den Unterschieden zwischen verschiedenen, vergangenen wie aktuellen imperialen Grenzregimen zu fragen. Insofern möchte das Symposium Perspektiven auf historische wie gegenwärtige Praktiken des *bordering* in imperialen Kontexten zusammenbringen und zur Diskussion stellen.

Vortragsvorschlag: Erbeten sind Vortragsvorschläge aus allen Disziplinen der Sozial- und Kulturwissenschaften in deutscher oder französischer oder englischer Sprache mit folgenden Angaben: Name, akademischer Titel, Institution, E-Mail, Vortragstitel, Abstract (max. 300 Worte). Bitte sende Sie Ihren Vortragsvorschlag im Word-Format bis zum **15. Mai 2024** an Christian Wille (christian.wille@uni.lu).

Sprache: Die Arbeitssprachen des Symposiums sind Deutsch, Französisch und Englisch ohne Verdolmetschung. Mindestens passive Sprachkompetenzen in den Arbeitssprachen sind für die Teilnahme erforderlich. Vortragende sind gebeten, ihre PPT-Präsentation in einer anderen Sprache zu verfassen als im Vortrag gesprochen wird.

Präsenz-Veranstaltung: Das Symposium findet in physischer Präsenz der Teilnehmenden an der Goethe-Universität Frankfurt statt. Eine Online-Teilnahme ist nicht möglich.

Reise und Unterkunft: Die Reise- und Unterkunftskosten werden im Rahmen des Möglichen übernommen.

Organisationskomitee

Falk Bretschneider (École des hautes études en sciences sociales Paris, IFRA-SHS)

Grégory Hamez (Université de Lorraine, UniGR-CBS)

Christian Wille (Université du Luxembourg, UniGR-CBS)

